

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection154_Correspondances : 1842-1873](#)[Item](#)[Paris, le 28 avril 1868, George, archevêque de Paris à François Guizot](#)

Paris, le 28 avril 1868, George, archevêque de Paris à François Guizot

Auteurs : Darboy, George (1813-1871)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1868-04-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote17, AN : 163 MI 42 AP 154 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Darboy, George (1813-1871), Paris, le 28 avril 1868, George, archevêque de Paris à François Guizot, 1868-04-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6158>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/03/2024 Dernière modification le 20/03/2024

- Archevêché

de Paris.

Paris le 28 avril 1868

17/

Je prie Monsieur Guizot
d'agréer l'hommage de mes sentiments
respectueux, et encourage par quelques-unes
de ses paroles, j'ose lui offrir mon humble
prose. S'il consentait à regarder cet envoi
comme un témoignage de ce que m'inspirent
ses hautes et nobles qualités, il n'irait ni
contre mes intentions, ni contre la vérité.

J. G. archev. de Paris